

## Le Canada, l'OTAN et la sécurité internationale

solide, il faut une poudre d'aluminium d'un type très particulier pour assurer une combustion uniforme. Alcan est l'un des principaux fournisseurs des 158 tonnes de cette poudre que la navette spatiale consomme à chacun de ses voyages.

Un autre produit, mis au point par Alcan à partir d'hydrates d'aluminium, sert à ignifuger un polymère dont on garnit l'endos des tapis. Ce matériau retarde la combustion en dégageant de la vapeur d'eau à faible température : en quelque sorte, c'est un système d'arrosage intégré. Les hydrates d'aluminium entrent aussi dans la composition des peintures, des résines, des plastiques et même des dentifrices.

Pour ce qui est des perspectives d'avenir, la révolution de l'information, les progrès du niveau de vie dans les pays en développement et l'évolution des attitudes des consommateurs dans les pays industrialisés sont autant de facteurs qui ouvrent à l'aluminium de nouveaux horizons. Il est bien improbable que l'aluminium atteigne son plein potentiel avant plusieurs décennies.

### Alcan : un plan d'investissements de trois milliards de dollars

« Au cours des trente prochaines années, Alcan compte s'engager dans un programme d'investissements de l'ordre de trois milliards de dollars, » a déclaré le vice-président d'Aluminium du Canada Ltée, M. Pierre Laurin. Il a indiqué que cette somme servira à reconstruire et moderniser les usines d'électrolyse de la compagnie et à accroître la production d'aluminium grâce à une utilisation maximum du potentiel hydro-électrique. « C'est là une façon parmi bien d'autres de démontrer qu'Alcan fait confiance à l'avenir du Québec », a-t-il déclaré.

M. Laurin a rappelé qu'Alcan demeurait la première société manufacturière du Québec tant par le nombre de ses employés que par l'importance de ses installations. Il a souligné que la présence d'Alcan constituait un atout économique important pour le Québec puisque sa contribution au produit intérieur brut québécois dépassait les 800 millions de dollars par année et qu'elle générerait quelque 32 000 emplois directs ou indirects.

M. Laurin a également annoncé que les travaux de construction d'une nouvelle aluminerie d'un milliard de dollars débiteront cet été à Laterrière (Québec). Cette usine sera dotée d'une technologie entièrement québécoise, dont la cuve à haut ampérage, mise au point par les chercheurs d'Alcan au Centre de génie expérimental de Jonquière (Québec).

Le Conseil de l'Atlantique Nord s'est réuni en session ministérielle à Washington les 29, 30 et 31 mai. M. Allan MacEachen, vice-premier ministre et secrétaire d'État aux Affaires extérieures, dirigeait la délégation canadienne de la 35<sup>e</sup> réunion de l'Alliance de l'Atlantique Nord de l'OTAN.

La réunion a tout d'abord porté sur une évaluation des relations Est-Ouest, confirmant ainsi l'importance des principes émis dans le rapport Harmel de 1967 : maintien d'une puissance militaire et d'une solidarité politique suffisante afin d'assurer des relations stables entre les pays.

C'est dans cet esprit que les Alliés se sont attachés, au fil des années, à réduire les causes de tensions par la signature d'accords tel que l'accord quadripartite sur Berlin, la signature de SALT I (limitation des armements stratégiques), celle du traité sur les systèmes anti-missiles balistiques et l'adoption de l'Acte final de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE).

L'assemblée a constaté que, dans un même temps, l'Union soviétique s'est livrée à un renforcement massif de son potentiel militaire, illustré notamment par l'invasion de l'Afghanistan. Ses pressions exercées sur la Pologne menacent la sécurité de l'Alliance.

En dépit des divergences fondamentales qui existent entre l'Est et l'Ouest, les Alliés demeurent convaincus qu'il existe des domaines où les intérêts communs devraient prévaloir et ils restent déterminés à les exploiter. Le respect mutuel de la sécurité de chacun sur la base de l'égalité des droits et le non-recours à la force demeurent des

éléments essentiels à la coopération et à la confiance. Un comportement responsable de la part de l'Union soviétique représenterait donc une contribution certaine à une amélioration durable des relations Est-Ouest.

Les Alliés ont donc proposé de porter leurs efforts sur les points suivants :

- Un dialogue et une coopération à tous les niveaux sur l'ensemble des questions intéressant les relations Est-Ouest.
- Des échanges et une coopération économique menés sur une base commercialement saine et mutuellement avantageuse avec les membres du Pacte de Varsovie.
- L'établissement de la sécurité au niveau de forces le plus bas possible par des accords équilibrés et vérifiables sur des mesures concrètes de maîtrise des armements et de désarmement.

Les Alliés soulignent enfin que les États-Unis sont prêts à reprendre les négociations bilatérales avec l'Union soviétique sur les armements nucléaires à portée intermédiaire et stratégiques. Les Alliés demandent l'élimination des armes chimiques au niveau mondial et s'efforcent de trouver un accord sur des mesures concrètes.

La vocation de l'Alliance reste exclusivement défensive et vise un équilibre stable des forces. Le but des Alliés demeure celui d'instaurer des relations à long terme. Ceux-ci se déclarent prêts à jouer leur rôle et attendent de l'Union soviétique qu'elle s'associe à cette entreprise.

La prochaine réunion du Conseil de l'Atlantique Nord en session ministérielle se tiendra à Bruxelles, en décembre 1984.



M. Allan MacEachen en compagnie de l'hôte de la réunion, le secrétaire d'État américain, M. George Shultz, lors de l'ouverture de la réunion ministérielle du Conseil de l'Atlantique Nord, au Département d'État de Washington.